

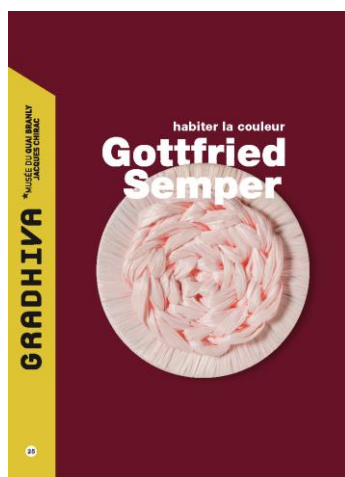


GRADHIVA Revue d'anthropologie et d'histoire des arts

Numéro 25 « GOTTFRIED SEMPER, HABITER LA COULEUR »
Coordonné par Isabelle Kalinowski, germaniste, directeur de recherche au CNRS.

En librairie le **31 mai 2017**
Prix de vente 20 € / 270 pages / 90 illustrations

Ce numéro de **GRADHIVA** entend cerner les apports de **Gottfried Semper** à une anthropologie de l'architecture et de l'habitat, et amorcer une lecture nouvelle de *Der Stil*, dont il livre des extraits inédits de la première traduction française, actuellement en préparation.



L'architecte allemand **Gottfried Semper** (1803-1879), qui construisit l'opéra de Dresde, le Polytechnikum de Zurich et le Burgtheater de Vienne découvrit à partir de 1826 à Paris les collections naturalistes du Jardin des Plantes. **Il s'intéressa alors au rapport entre formes végétales et minérales et ornements architecturaux, devenant un fervent défenseur de la « thèse de la polychromie ».** Il se rendit en Italie puis en Grèce, où il examina trois ans durant (1830-1833) les temples et édifices antiques à la recherche de vestiges de couleur.

Dès ses premiers écrits, il bouscula les hiérarchies admises entre architecture et décor, support et revêtement, forme et ornement, et promut une pensée du matériau qui n'était pas l'antithèse mais le corrélat paradoxal d'une pensée de l'immatérialité de la couleur.

Pour Semper, l'existence d'une polychromie de l'architecture et la sculpture antiques fondait une réinterprétation profondément neuve des fonctions de l'architecture, qui engageait une anthropologie des constructions humaines, de leurs formes et de leurs techniques. En 1834, Semper retourna en Allemagne où il devint directeur de l'Ecole d'architecture et mena une carrière brillante, brutalement interrompue par la révolution de 1849, à laquelle il prit une part active aux côtés de son ami Richard Wagner ; il conçut à cette occasion un modèle de barricades demeuré fameux. Ses convictions républicaines l'entraînèrent sur la voie de l'exil. Il se refugia à Paris puis s'installa à Londres. Ce séjour en Angleterre marqua un tournant dans sa théorie : en approfondissant sa connaissance des « arts industriels », il en vint à déceler en eux la matrice des arts monumentaux et des « beaux-arts ».

Sa réflexion sur la polychromie entra alors dans une nouvelle phase : **le primat historique des textiles suspendus, notamment des tapis utilisés comme cloisons temporaires dans les habitats mobiles des nomades devint la clé de la polychromie architecturale ; les peintures murales et autres décors de revêtement en couleur portaient dans leurs formes et leur agencement la mémoire de cette origine textile. Cette découverte décisive est exposée dans les deux volumes du *Style (Der Stil)*, le texte majeur de**

Semper (1860 et 1863). Le premier, *L'Art textile*, étudie les rapports entre décor ornemental et structure du bâti dans différentes cultures et plusieurs époques : « Nouvelle Zélande et Polynésie ; Chine ; Inde ; Mésopotamie ; Phénicie et Judée ; Egypte. Ancien et Nouvel Empire ; Asie Mineure ; Grèce ; Rome ; Epoque chrétienne en Occident, en Orient ; Renaissance ». Cette expansion de l'espace de référence de l'histoire de l'architecture a fait dire de Semper qu'il fut un des premiers hérauts des « arts primitifs ».

Dossier cordonné par Isabelle Kalinowski.

Germaniste, directeur de recherche au **CNRS (Laboratoire Pays germaniques, Ecole Normale Supérieure)**, est spécialiste de la sociologie religieuse de Max Weber et travaille sur les dimensions rituelles et religieuses dans l'histoire de l'art et l'anthropologie allemandes du 19^e siècle et du début du 20^e siècle.

Elle vient de publier la première anthologie française de textes de Franz Boas chez Flammarion et prépare aux éditions « d'en bas » (Lausanne) la première traduction française de *Der Stil* de Gottfried Semper (1860-1863).

SOMMAIRE

Introduction

par Isabelle Kalinowski

Habiller et masquer : la représentation architecturale des actes fondateurs de la société comme base d'une anthropologie de l'art

par Caroline van Eck

Semper et l'anthropologie de l'art : science de la nature, science du langage, science des artefacts

par Céline Trautmann-Waller

L'ornement à la conquête de soi : tectonique, métaphysique et anthropologie chez Karl Bötticher et Gottfried Semper

par Rémi Labrusse

Fragments d'histoire congolaise. Les archives coloniales réactivées du Mémorial Savorgnan de Brazza et de la Fresque de l'Afrique

par Nora Greani

Semper et la morphologie : transformation, symbole, culture

par Muriel van Vliet

Qu'est ce qu'un mur ? Semper anthropologue de l'habitat coloré

par Isabelle Kalinowski

Gottfried Semper et le métabolisme des arts industriels : le « revêtement »

par Michaël Gnehm.

Traductions inédites de textes extraits de *Der Stil*

Chaîne et bandeau

Peau, fourrure, cuir

Le caoutchouc, factotum de l'industrie

Le principe du revêtement dans l'architecture

Le revêtement en Nouvelle-Zélande et en Polynésie

L'architecture chinoise

L'usage des teintures

Le costume, le masque et le jeu

GRADHIVA La revue d'anthropologie et d'histoire des arts du musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Fondée en 1986 par Michel Leiris et Jean Jamin, GRADHIVA se veut un lieu de débats sur l'histoire et les développements actuels de l'anthropologie. Chaque numéro comporte un dossier thématique abordant un sujet original, comme la musique et les droits d'auteur, les figurations populaires des grands hommes ou encore l'ambiguïté visuelle dans les arts occidentaux et extra-occidentaux. Les essais de la collection *Aesthetica*, coédités avec les éditions Rue d'Ulm (Presses de l'École normale supérieure) offrent des points de vue variés sur la pratique et les productions artistiques.

Comité de direction

Frédéric Keck, Yves Le Fur, Anne-Christine Taylor.

Comité de rédaction

Emma Aubin-Boltanski, Christine Barthe, David Berliner, Julien Bondaz, Julien Bonhomme, Antonio Casilli, Giordana Charuty, Michèle Coquet, Jean-Charles Depaule, Emmanuel Grimaud, Christine Guillebaud, Monique Jeudy-Ballini, Denis Laborde.

Les précédents numéros de GRADHIVA

- N°1 : Haïti et l'anthropologie*
- N°2 : Autour de Lucien Sebag*
- N°3 : Du Far West au Louvre, le musée indien de George Catlin*
- N°4 : Le commerce des cultures*
- N°5 : Sismographie des terreurs*
- N°6 : Voir et reconnaître, l'objet du malentendu*
- N°7 : Le possédé spectaculaire*
- N°8 : Mémoire de l'esclavage au Bénin*
- N°9 : Arts de l'enfance, enfances de l'art*
- N°10 : Présence Africaine*
- N°11 : Grands hommes vus d'en bas*
- N°12 : La musique n'a pas d'auteur*
- N°13 : Pièges à voir, pièges à penser*
- N°14 : Carl Einstein et les primitivismes*
- N°15 : Robots étrangement humains*
- N°16 : Chines. L'État au musée*
- N°17 : L'esthétique du geste technique*
- N°18 : Le monde selon l'Unesco*
- N°19 : « L'atlantique noir » de Nancy Cunard. Negro Anthology, 1931-1934*
- N°20 : Création fiction*
- N°21 : Création plastique d'Haïti*
- N°22 : Cosmos*
- N°23 : Collections mixtes*
- N°24 : « ARTchives »*



INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS PRESSE

musée du quai Branly – Jacques Chirac

37 quai Branly
75343 Paris cedex 07
01 56 61 70 00

Visuels disponibles pour la presse : <http://ymago.quaibranly.fr> - Accès fourni sur demande

Agence Alambret Communication

Leïla Neirijnck
01 48 87 70 77
quaibranly@alambret.com
www.alambret.com

musée du quai Branly

presse@quaibranly.fr
www.quaibranly.fr

Nathalie MERCIER

Directrice de la communication
nathalie.mercier@quaibranly.fr

Lucie CAZASSUS

Responsable des relations médias
lucie.cazassus@quaibranly.fr

Caroline CADINOT

Chargée des relations médias
caroline.cadinot@quaibranly.fr

Serena NISTI

Chargée des relations médias
serena.nisti@quaibranly.fr